

« Vehemence ontologique » de la métaphore.
Un style d'existence et une autre manière de faire des mondes
(The “Ontological Vehemence” of the Metaphor: A Style of Life and
Another Manner to Create Worlds)

Galyna DRANENKO
Université Nationale Yuriy Fedkovych de Tchernivtsi, Ukraine

Abstract: *The inadequacy of the theories of the tropes and the fluctuation between ontological (the constituent originality of the tropes) and phenomenological (the discourse effects, the interpretation) captures, and thus the lack of a general theory with a capacity to reconcile the linguistic, cognitive and pragmatic aspects of the tropes explain the continuation of the study on metaphoric processes. The principles made by Paul Ricœur, in La Métaphore vive participate in this renewal of the analysis of the metaphor. The French philosopher not only acknowledges the changes that have occurred in the semantic theory as opposed to the tradition of classical rhetoric, but he also opens new perspectives to reflection on what he names the “ontological vehemence” of the metaphor. If the metaphor implies thinking, it is a thought which is without any concepts, or at least one in which affects, percepts and concepts in the sense Deleuze gives these terms. Even if Deleuze’s ontology is quite different from that of Ricœur, while being fundamentally diacritical, relational and experimental, the conceptions of the metaphor of both philosophers meet through the underlining of the metaphorical dimension that this figure may have whenever it is vivid. Both consider the metaphor as the result of a “poietic” (poiésis) act the ambition of which is to re-describe the real: it opens a new field of intelligibility and experience for the one who elaborates it as well as the one who interprets it.*

Keywords: *metaphoric process; metaphoric truth; ontological metaphor; poietic act; “ontological vehemence” of the metaphor;*

Résumé. *L'incomplétude des théories des tropes et une fluctuation entre des saisies ontologique (originalité constitutive des tropes) et phénoménologique (effets de discours, interprétation) et, dès lors, le manque incontestable d'une théorie générale capable de concilier les faces linguistique, cognitive et pragmatique des tropes expliquent la continuité de l'étude des processus métaphoriques. Les propositions que fait Paul Ricœur, dans La Métaphore vive, participent à ce renouveau de l'analyse de la métaphore. Le philosophe français non seulement prend acte des mutations qui sont intervenues dans la théorie sémantique par opposition à la tradition de la rhétorique classique, mais ouvre des perspectives à la réflexion sur ce qu'il appelle la « véhémence ontologique » de la métaphore. Si la métaphore donne à penser, c'est une pensée sans concepts, ou du moins une pensée où s'entremêlent indissolublement affects, percepts et concepts au sens que Gilles Deleuze donne à ces termes. Même si*

l'ontologie deleuzienne est différente de celle de Ricœur, tout en étant fondamentalement diacritique, relationnelle et expérientielle, les conceptions de la métaphore des deux philosophes se rejoignent par la mise en évidence de la dimension ontologique que cette figure peut avoir quand elle est vive. Les deux philosophes considèrent que la métaphore résulte d'un acte poïétique (poiésis) dont l'ambition est de redécrire le réel : elle ouvre un nouveau champ d'intelligibilité et d'expérience aussi bien pour celui qui l'élabore que pour celui qui l'interprète.

Mots-clés : processus métaphorique ; vérité métaphorique ; métaphore ontologique ; acte poïétique ; « véhémence ontologique » de la métaphore ;